

## NON au programme nucléaire de la bourgeoisie !



NATURELLE OU ARTIFICIELLE LA RADIOACTIVITE A LES MEMES EFFETS

L'homme des cavernes était déjà soumis à 125 millirems de radioactivité naturelle. Sa durée de vie était de 15 ans

L'homme moderne est toujours soumis à la même radioactivité naturelle; la radioactivité artificielle s'y ajoute. Sa durée de vie est de 70 ans

Qui pourrait sérieusement affirmer que l'espèce humaine a dégénéré ?

Affichette réalisée par l'EDF... qui l'emporte de la bêtise ou du mépris des masses ?

## DES LUTTES CONVERGENTES

Toutes les couches touchées directement par la construction de centrales nucléaires ont entamé la lutte pour exiger des mesures de sécurité et l'arrêt momentané de toute nouvelle implantation tant que la sécurité ne sera pas assurée.

- Les travailleurs scientifiques, les chercheurs de plusieurs disciplines, particulièrement conscients des graves dangers du programme nucléaire de la bourgeoisie se sont élevés contre sa poursuite, ils sont plus de 2 000 à avoir signé un manifeste demandant sa suspension.

- Les travailleurs des centrales nucléaires sont en première ligne pour juger du sérieux de la bourgeoisie quand elle prétend que toutes les mesures de sécurité sont prises. Or les mesures de sécurité sont sacrifiées au rendement, les installations qui devraient permettre d'assurer une plus grande protection des travailleurs ne sont pas effectuées en raison de leur coût. Les travailleurs de l'usine de La Hague mènent des mouvements de grève sans interruption depuis plusieurs mois contre des conditions de travail contradictoires avec les règles élémentaires de la sécurité.

- Dans les sites choisis pour la construction de centrales nucléaires, l'EDF, malgré une propagande grossière, n'a pas réussi à endormir la vigilance des masses. Partout les habitants s'informent des risques encourus, démontent les arguments des « spécialistes » qui prétendent qu'il n'y a que des avantages. Dans la lutte contre l'implantation des centrales nucléaires, s'unissent paysans, pêcheurs, ouvriers, et une partie de la petite bourgeoisie. Ainsi à Erdeven en Bretagne, Gravelines dans le nord, Flamanville dans la Manche, Fessenheim en Alsace, Port-la-Nouvelle sur la Méditerranée, ... les masses s'opposent à l'installation des centrales nucléaires.

Aucun des partis politiques bourgeois ne remet fondamentalement en cause le programme nucléaire prévu par le gouvernement. Les partis de « gauche » ont dû modifier en apparence leur position devant le développement des luttes contre l'électronucléaire, mais ils ne sont pas présents, même formellement dans ces luttes, et ni le PS, ni le P«C»F ne réclament en l'état actuel l'arrêt de la construction de nouvelles centrales atomiques. Leur seule revendication, c'est la nationalisation, assortie d'un règlement strict. Les Houillères sont nationalisées, il y a des règles très strictes, sur le papier, mais ça n'empêche pas les accidents mortels : les 42 assassinats de Liévin, et depuis un « accident » mortel en moyenne par semaine, la mort lente des silicosés. La nationalisation ne remet pas en cause la logique du profit et ses conséquences pour les travailleurs. La classe ouvrière et ses alliés ne pourront assurer leur sécurité qu'en exerçant leur direction et leur contrôle à tous les niveaux du processus de production et dans tous les domaines. C'est-à-dire qu'il faut expulser la bourgeoisie de tous les leviers de commande, détruire l'appareil d'Etat bourgeois, garantir de l'oppression capitaliste, et édifier le socialisme, le pouvoir des ouvriers et des paysans qui assurera la satisfaction des besoins des masses sans mettre en danger leur sécurité. Dans ce sens, lutter pour le socialisme, c'est lutter pour les conditions de vie des masses, pour assurer l'avenir de l'espèce humaine et de son cadre de vie. Cet objectif doit nous guider, dans nos luttes, notamment dans les luttes immédiates contre l'implantation de centrales nucléaires, pour exiger que toutes les garanties de sécurité soient prises. Ces luttes sont en effet des luttes qui concernent l'avenir socialiste de notre pays, car à la différence d'autres pollutions, la pollution nucléaire a des effets durables voire irréversibles. Les luttes actuelles dans ce sens décident du cadre de vie dont héritera la France socialiste.

C'est pourquoi nous soutenons les luttes qui se mènent contre pour imposer qu'aucune centrale ne soit construite tant que toutes les conséquences ne seront pas parfaitement connues et tous les risques surmontés.

Dans une centrale thermique classique, la chaleur provient de la combustion d'un combustible fossile (charbon, fuel, gaz). Dans une centrale nucléaire, elle provient de la fission de noyaux d'uranium.

